

nougaro • baden-powell



BRESILIEN

Brésilien mon frère d'armes
sur le parcours du cœur battant
toi qui ris avec tes larmes
ô toi qui pleure avec tes dents
viens visiter l'occident
ici les chanteurs de charme
sont morts depuis bien longtemps
Brésilien mon frère d'armes
sur le parcours du cœur battant
toi qui ris avec tes larmes
emperlant de dents tes cils
Débarque avec ton Brésil!

Brésilien l'amour est rude
voici l'herbe, enlève les grains
tu vas nous jouer l'étude
la douce étude du chagrin
tu vas nous toucher un brin
ta guitare plénitude
libère-nous de nos freins
Brésilien l'amour est rude
voici l'herbe enlève les grains
ta guitare plénitude
caresse-lui le nombril
Débarque avec ton Brésil!

Brésilien la nuit est belle
sous son grand loup de carnaval
ta musique me ficelle
tel un cordon ombilical
à son ventre de cristal
dont le pistil n'étincelle
que pour mon bonheur bucal
Brésilien la nuit est belle
sous son grand loup de carnaval
ta musique me ficelle
comme un fils à son grésil
Débarque avec ton Brésil!

Claude NOUGARO.

MUSIDISC - EUROPE
présente les derniers enregistrements de

BADEN POWELL

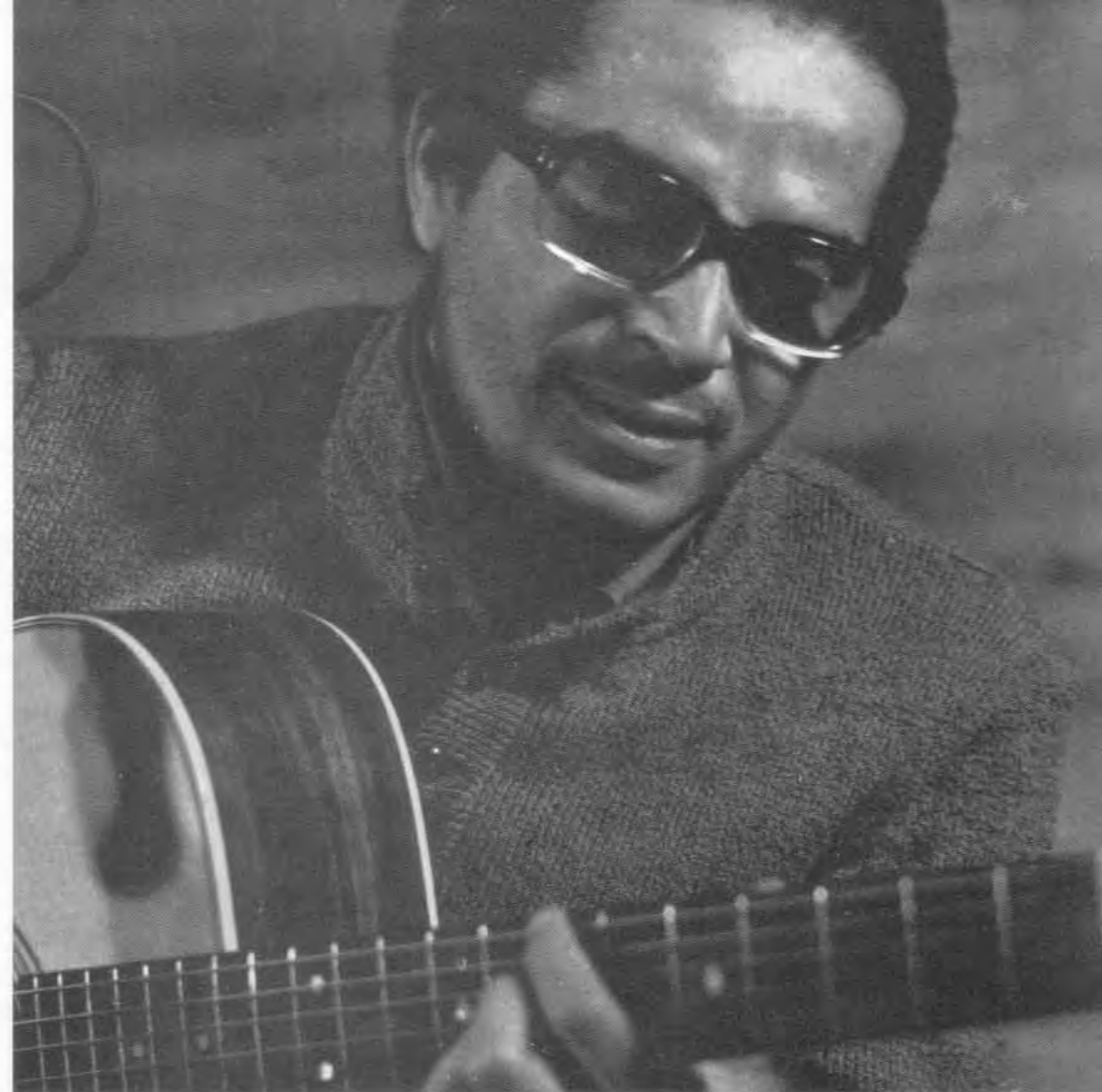
sur disques *festival*



NOUVEAUTÉS

SAMBA TRISTE
30 cm - Fid 636

LA GRANDE RÉUNION
(Baden Powell + Stéphane Grapelli)
double 30 cm - Fid 634



En dedans de nous il y a Musique
Au dessus de nous et l'immortelle, l'immense Musique
Plus haut encore, il y a ceux qui la versent,
qui la répandent
Et au sommet de ceux-ci
Il y a Baden Powell
Homme de Genie
Homme en forme de Cordes de Guitare
Qui fait redescendre jusqu'à nous son sang
dans sa musique
Note musique
Note vie.

Michel Legrand.

distribution exclusive
MUSIDISC - EUROPE



«Le tour de chant, c'est mon parcours du cœur battant» dit Claude NOUGARO. Et le spectacle qu'il présente aujourd'hui, n'est ni un aboutissement, ni un départ : il appartient à la dynamique d'une œuvre en marche. C'est une photographie, un instantané de la course de NOUGARO vers l'absolu. Il vient de loin, de la terre, de la chair. Il a été peaufiné au fil des années, en couches successives. Au hasard des rencontres, chaque jour, chaque nuit y a laissé des traces indélébiles : une idée, quelqu'un, un mot, un geste, une note...

Au Jazz d'abord, qui a porté ses textes dès le début, NOUGARO ne pouvait rendre meilleur hommage qu'en s'entourant des plus grands : Maurice VANDER, esthète intransigeant, perfectionniste jusqu'à l'extrême, pianiste de tout son être ;

Eddy LOUISS, immense de talent, immense de tendresse ; et Charles BELLONZI, et Luigi TRUSSARDI, quatre musiciens qui sont au cœur du chant de NOUGARO, indispensables à ses battements.

Puis vint Ivan JULLIEN, tête d'ange, trompette d'ange, avec sous son aile, le bien trop modeste Bob GARCIA, Francis COURNET et Marc STECKAR, quatre mousquetaires de cuivre dont le brillant éclate au quatre coins du show.

L'Afrique, aux racines du Jazz, ne pouvait que germer dans cet univers fertile et jaillir sur la scène, incarnée par FODE, luthier de la brousse, qui fabrique ses instruments, en joue, en danse, en chante et enchante.

A cette palette, manquait une couleur. Issue de son propre folklore, écho des tam-tam de l'Afrique, la musique Brési-

lienne qui a parfois le Jazz au bout des lèvres, ne pouvait échapper à la sensibilité de NOUGARO. Cette musique, ces déchainements, cette joie constamment noyés de tragique, il les a reçus en plein cœur. Patrouilleur assoiffé de pur, il découvre au coin d'une nuit un couple de guitaristes qui chantent leurs propres œuvres : leur fraîcheur, leur authenticité le séduit et il les invite à son bord. Avec TECA et RICARDO, NOUGARO tient la promesse qu'il vient de faire à PARIS :

«Chiche que dans tes îles, j'veis t'faire un Brésil». Pour une telle union, il ne fallait pas n'importe quel témoin : BADEN POWELL passait par là. Lui dont les mains sont la musique, ne pouvait pas ne pas être de cette fête.

Claude et Baden se connaissaient : il y a dix ans, Claude déposait «BIDONVILLE» sur un des thèmes les plus forts

qu'ait composé Baden «BERIMBAO». Aujourd'hui, il accueille son «frère d'armes» sur sa scène :

«Ta guitare plénitude
Caresse lui le nombril
Débarque avec ton Brésil».

Et Baden le Brésilien débarqua, avec Guy PEDERSEN, solide comme une contrebasse, avec COATY, avec ARENA.

Ainsi, va ce spectacle sans vedette, sans préséance, où chacun a trouvé la place que son cœur et son talent lui montraient, constamment éclairé par l'arc étincelant qui jaillit entre les deux pôles de la vie : la musique et la poésie.

Alice Productions

présente

TECA & RICARDO

accompagnés par

COATI DE OLIVEIRA

et GERARD RAKOTOARIVONY

BADEN POWELL

accompagné par

GUY PEDERSEN

GEORGES ARENA

CLAUDE NOUGARO

accompagné par

MAURICE VANDER - PIANO

EDDY LOUISS - ORGUE

LUIGI TRUSSARDI - BASSE

CHARLES BELLONZI - BATTERIE

GABRIEL FODÉ - PERCUSSIONS AFRICAINES

aux cuivres

IVAN JULLIEN - BOB GARCIA

MARC STECKAR - FRANCIS COURNET

réalisation
alice productions
jean-françois millier

administration
daniel colling

ingénieur du son
jacques perrache

régisseur
george dupré

assisté de
claude julliard

direction artistique
jean-pierre brun

Les photographies du programme sont de : Patrick Ullmann, Raph Gatti,
Jacques Aubert (Philips), Ch. Fauchard, Alain Marouani, Sergio Bernardo, et X

La Direction se réserve le droit de modifier l'ordre ou la composition du programme.

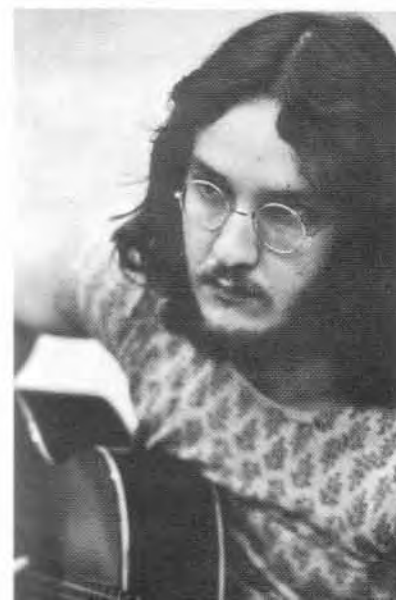
Claude Nougaro est un homme ébouriffé d'enfer et de paradis, dont l'inquiétude, l'innocence, la détresse et la vigueur nous donnent envie de presser notre cœur pour en faire jaillir la splendeur. On ne peut pas parler de lui ; on peut l'aimer, c'est le seul langage qu'il comprend, auquel il donne toutes les formes. La véhémence de ses espoirs, il la vit dans la chanson, la poésie, le geste, la peinture, la musique et le rythme, attentif à réveiller le chant éternel que nous berçons et à raviver en nous l'urgence de l'harmonie. C'est un homme sans défense dont la générosité et la sincérité sont contagieuses. Nougaro, c'est un arracheur d'amour.

Corinne Gorse.





2 BRÉSILIENS à PARIS



TEÇA CALAZANS est née à Recife, dans l'état de Pernambuco, principale ville du Nord-Est Brésilien. RICARDO VILAS est né à Rio de Janeiro, dans l'état de Guanabara.

Auteurs et compositeurs, TEÇA & RICARDO viennent montrer au public français et européen leur conception musicale.

Chanteurs et guitaristes, TEÇA & RICARDO interprètent leurs propres compositions, et aussi des morceaux inspirés par des chants et rythmes populaires, comme la baião, le coco, la samba, les cirandas et d'autres.

On se souviendra de mon sort
 lent. être deviendrai-je un mythe
 J'ai rêvé d'un taureau mort
 sous une pluie de marguerites

Claude NOUGARO

El toro !

Ce
 « Sarrasin
 de
 Toulouse »
 envoûté
 par
 le jazz,
 par
 la poésie
 a enfin
 du succès.
 Et on
 l'entend
 partout
 célébrer
 les noces
 de la
 musique
 et du
 langage.
 Lui qui
 se bat
 pour que
 ce soit,
 toujours,
 un
 mariage
 réussi.



pas beau à regarder. Et ça, ça me tue ; c'est ma blessure. Ces temps-ci, je l'avoue, j'ai la gorge un peu âcre. Le sacre du printemps sonne comme un massacre. Vichy, Alger sont des villes également sinistres quand on tartine du journalisme. Heureusement, pour consoler quelques rêves sourds et fiévreux, il y a Jacques Audibert. Lui aussi il a fait « les chiens écrasés » dans les gazettes. Ça n'a pas entamé son génie de poète du théâtre.

Chansons piquées d'ail

Ce tout jeune homme impétueux découvre Paris comme la Jérusalem de l'intelligence. Toulouse l'avait exaspéré, et pourtant il allait la chanter avec une amitié rageuse. Paris l'enchantait. Paris et ses chaudières nocturnes où flotte une musique vivante, Paris et ses géants les poètes, Paris, la ville qui est toutes les villes à la fois. Bientôt, avec une délicieuse sensualité, il détaillera par le menu toutes les merveilles de cette splendide ville de pierre. Ce sera Paris-Paris, deux odes lyriques d'ail occitan. Le poète avait dans la tête un rendez-vous prêt à célébrer les noces et du lan-

■ Un oiseau-forçat enchaîné à sa plume. La volière est au cinquième étage. Et l'oiseau bat de l'aile avec inquiétude. Ça ne vient pas. Qu'est-ce qui ne vient pas ? L'inspiration, le jaillissement, le feu sacré, appelez comme vous voudrez. Le bonheur est de faire ce que me reste à faire pour trouver le bonheur. Bonheur en poésie. Ça ne serait pas la poésie. Trop sensible, trop trop fébrile, Nougaro, par la moindre idée du cœur répit. Déjà tout go... une marmaille guttural. Toulouse, ille que le soleil arrose de cailloux roules cent. Ta violer jusque dans tes célébrées avec la ville aux trois-vingt kilo une enfance Au contraire d'un cancer « à côté dans l'air chanteu

LA SEMAINE
Télérama
 DU 8 AU 14 FÉVRIER
 télévision · radio · cinéma · disques

NOUGARO
 EL TORO !
 LA VOIX
 DE LA
 FRANCE...
 ENROUÉE
 LES SILENCES
 DE MICHEL
 LONSDALE

MERCREDI 5 FÉV. 1975
 2,50 FRANCS n° 1388

(2,50 francs, le mercredi, chez votre marchand de journaux)

A rough translation by Jerome Outhier (France):

Page 3:

A Poem by Michel Legrand

Deep inside of us there is music
Above us is the immortal, the immense music
Higher still, there are those who pour it, who flow it
And on top of them
there is Baden Powell
Genius man
guitar strings shaped man
who makes come down on us his blood
in his music
our music
our life
Michel Legrand

page 04:

Well the text is definitely about Nougaro's show:

In first they say that Claude Nougaro love the scene more than everything else.

This current show is an accomplishment for him, synthesis of what he considers his "roots":

-The Jazz, whose standards made some of his famous songs.

He describes his staff, the musicians, all top ranked people.

-Africa with luth player, dancer, Fode.

-Brazil which he describes as the new component of his universe

("I've been stroke into the heart"). He first met a couple of guitar players (Teca & Ricardo). Claude & Baden already knew themselves: he had written the words of Berimbau ten years ago. Today Baden is touring with him on his show. The usual staff (Pedersen, Coaty, Arena) are here too.